Auteurs canadiens joués à Paris

Une pièce d'Antonine Maillet, La Sagouine, qui a connu un énorme succès au Québec et en Ontario, aussi bien qu'au Nouveau-Brunswick (province natale de l'auteur) a pris ce mois-ci un second envol vers Paris où elle fut jouée en 1973; elle sera présentée au théâtre d'Orsay, chez Jean-Louis Barrault, à la fin de septembre et au début d'octobre. Madame Viola Léger, qui joue le rôle de la Sagouine, promènera ensuite son personnage ailleurs en France de même qu'en Belgique et en Suisse.



Antonine Maillet, auteur de La Sagouine, est de descendance acadienne*; elle vit maintenant au Québec où elle enseigne la littérature aux Universités Laval et de Montréal. Elle est l'auteur de plusieurs volumes dont Mariaagelas qui lui mérita le prix France-Canada en 1975.

Un autre auteur de chez nous, Michel Garneau, verra également une de ses oeuvres jouée en France; il s'agit de sa pièce *Quatre à quatre* qui prendra l'affiche cet automne au théâtre de la commune d'Aubervillier, en banlieue de Paris.

* Les Acadiens, petit peuple francophone différent des Québécois, sont les descendants des colons français qui s'étaient installés sur la côte atlantique du Canada; les terres où ils s'établirent forment aujourd'hui les provinces Maritimes (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Île-du-Prince-Édouard). Dispersés tragiquement au 18e siècle, ils se retrouvent aujourd'hui en Louisiane (É.-U.) où on en compte plus d'un million; d'autres se regroupèrent dans l'est du Nouveau-Brunswick, sur une partie des terres qu'ils avaient occupées indie.

Relève des Forces à Chypre

Le 3e Bataillon du Régiment royal canadien stationné à la Base des Forces canadiennes de Petawawa (Ontario) assurera la relève du 2e Bataillon du Princess Patricia's Canadian Light Infantry (PPCLI) dans ses fonctions d'unité de maintien de la paix des Nations Unies à Chypre.

Cette relève, la vingt-cinquième depuis que les troupes canadiennes ont commencé à servir dans le secteur de la Méditerranée en mars 1964, sera assurée entre les 11 et 17 octobre.

Le contingent canadien, fort de 513 hommes, occupe le second rang en effectif parmi les sept membres composant la force des Nations Unies à Chypre laquelle compte 2 825 hommes.

Si l'on considère la participation totale des Nations Unies au maintien de la paix, de dire M. Richardson, le Canada est celui qui y contribue le plus avec ses 1 500 hommes et femmes répartis entre l'Égypte, Chypre, les Hauteurs de Golan, l'Inde et le Pakistan, ainsi que la Corée où se trouvent un officier et un sous-officier.

Les autres contingents présents à Chypre sont fournis par la Grande-Bretagne (833), la Suède (421), le Danemark (369), l'Australie (311), la Finlande (305) et l'Irlande (5), auxquels viennent s'ajouter 68 policiers civils de plusieurs pays.

Décès de trois éminents Canadiens

Mgr Albert Tessier, p.d., écrivain, éducateur et historien québécois est décédé le 12 septembre à Trois-Rivières (Québec) à l'âge de 81 ans.

Sa carrière

D'abord professeur d'histoire et de littérature, pendant quelques années, Mgr Tessier poursuivit ses études à l'Angelicum de Rome (où il obtint un doctorat en théologie) puis ensuite à la Sorbonne et à l'Institut catholique de Paris. Il laisse une oeuvre importante, y compris quelques recueils de photographies parus sous le pseudonyme de TAVI. On a recensé plus de 600 textes écrits au cours de sa carrière d'écrivain et de propagandiste qu'il entreprit en 1926. Comme conférencier, il a donné plus de 3 000 causeries qu'il illustrait de ses propres films par les-

quels il chantait les beautés du pays, en particulier celles de sa région, lε Mauricie.

Fondateur et propagandiste inlassable des Instituts familiaux au Québec, Mgr Tessier, en tant que pédagogue averti, a fait de ces instituts des écoles de formation intégrale pour jeunes filles. Des 200 élèves recrutées au début, il en fit passer le nombre à 4 000 quelques années plus tard.

Mgr Tessier fut membre de la Société royale du Canada, de la Société des Dix, du Comité permanent de la survivance française en Amérique; en 1959, l'Académie française et la ville de Paris lui décernaient un prix pour l'ensemble de son oeuvre et pour son influence sur l'évolution et le progrès de la vie française au Canada.

M. Pierre A. Radwanski

Le célèbre anthropologue et ethnologue Pierre A. Radwanski est décédé à Montréal à l'âge de 73 ans. Né en Pologne, ce savant a été reconnu comme le premier médecin anthropologue au Canada. Il a étudié, entre 1952 et 1954, la constitution physique des Canadiens français et des Inuit.

Le nom du docteur Radwanski a été mentionné lors de l'attribution du prix Nobel de la paix en 1969, pour son ouvrage Man, the Known (L'Homme, cet être connu). Il a enseigné à l'Université d'Ottawa et à l'Université de Montréal ainsi qu'au collège Dawson, dans la métropole.

Le Dr André Boudreau

Le docteur André Boudreau, autorité québécoise mondialement connue dans le domaine des drogues, et président-fondateur de l'Office de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (OPTAT), est décédé à Québec, le 17 septembre, à l'âge de 50 ans.

Depuis février dernier, le Dr Boudreau dirigeait le service de consultation et d'assistance en toxicomanie du ministère québécois de la Justice.

Le Dr Boudreau s'était vu remettre l'an dernier le Edward Browning Award, récompense destinée à celui qui, chaque année, a su le mieux se mettre en évidence sur le plan international dans le traitement des toxicomanies.

Tout au long de sa carrière, il s'es opposé à l'approche répressive du problème des toxicomanes, considérant que, pour leur guérison, l'éducation est plus importante que la législation.